



Exposition

« Frites et Manioc »



SOMMAIRE

- 1. Présentation** pp. 4–5
- 2. Le collectif De Vizu** p. 8
- 3. Fiche technique** p. 9
- 4. Annexe: le livre** pp. 10–11

1. PRÉSENTATION

Ils s'appellent Jean-Claude, Emilie, Pélagie, Kitoko, Chantal, Mira, Giscard, Nestor, Jérémie,... Ils sont originaires du Congo, du Cameroun, du Bénin, du Sénégal, du Rwanda, du Niger,...

Ils ont choisi de s'installer ici, dans notre ville qui est devenue la leur. Leurs enfants sont à l'école avec les nôtres. Ils vivent, travaillent, font des courses ici, avec nous, comme nous.

Depuis quelques années, la population originaire d'Afrique subsaharienne est de plus en plus présente et visible à La Louvière et dans la région. Tous les jours, nous la croisons, sans vraiment la connaître.

Les photographes du collectif De Vizu sont allés à sa rencontre.



Une exposition – Un livre Un projet photographique

Le collectif De Vizu, créé à l'occasion de ce premier reportage, est parti du constat de la présence, discrète et pourtant visible, de la population issue de l'immigration subsaharienne à La Louvière. Une présence que les chiffres officiellement recensés ne sont pas en mesure de traduire complètement. Ce que nous voyons se passe de chiffres: nous croisons tous les jours des groupes de jeunes en rue, des familles au snack, des enfants à l'école, des femmes et des hommes au travail, ou sans emploi, des familles à l'église, des artistes...

Des personnes différentes par la couleur de leur peau, leur vécu, leur histoire, leur culture, se côtoient dans la ville mais ne se connaissent pas et ne se mélangent guère. L'espace public est disponible pour tous mais qu'en est-il de la rencontre ?

Le collectif De Vizu est allé à la rencontre de ces personnes originaires d'Afrique subsaharienne, primo-arrivantes et afro-descendantes, pour faire connaissance, pour comprendre leur vécu et tenter de tisser des liens.

«L'ignorance mène à la peur, la peur mène à la haine et la haine conduit à la violence. Voilà l'équation.» Ce constat d'Averroes, médecin et philosophe arabe d'origine espagnole (12^e siècle), est intemporel. Nous vivons des temps difficiles, nourris de repli sur soi, d'incompréhension, de radicalisation, de haine et de recherche de sécurité. À l'heure où les murs s'élèvent, partout en Europe et dans le monde, nous pensons qu'il est urgent de construire des ponts entre tous, de réapprendre à vivre ensemble, de tenter la connaissance et la solidarité.

Chaque image de ce livre est le résultat d'une rencontre. Pas d'images volées, juste des images offertes et des moments partagés. En photographes humanistes, nous posons un regard fraternel sur une population très présente dans notre ville. Nous avons décidé de limiter notre reportage au territoire de La Louvière et de ses environs immédiats. Nous aurions pu aller voir ailleurs, plus loin. Toutefois, circonscrire le propos dans un espace géographique réduit nous a permis de nouer des relations plus riches. Nous avons notre ville en commun. C'était un beau point de départ.

Notre reportage ne prétend pas tout explorer, tout comprendre, tout expliquer. Peut-être suscite-t-il davantage de questions qu'il n'apporte de réponses. Le sujet n'est pas clos. Ses richesses sont inépuisables.

Au-delà de ce que les images expriment, nous sommes conscients qu'il y a des vécus qui ne se racontent pas,

ne se montrent pas, par pudeur et par dignité. Cécile Rugira, qui s'exprime à ce sujet dans ce livre, nous a permis de mieux comprendre cette force qui amène les Africains à se réjouir, envers et contre tout.

Nous savons aussi que des images tenaces, issues d'un passé colonial, sont imprimées dans l'imaginaire collectif et entretiennent une vision stéréotypée de la population africaine. Nous n'ignorons pas que ce passé influence, voire empoisonne, les rapports sociaux actuels. Anne Devleeschouwer nous en parle dans son texte et évoque la nécessaire reconnaissance politique du colonialisme.

Animés par la volonté de contribuer, modestement, à la construction d'une société plus juste, nous avons conçu ce reportage comme une invitation à la rencontre, dans le respect des différences. Il est un outil de réflexion et une proposition d'échanges pour mieux vivre ensemble.

Nous espérons qu'il soit «fenêtre et miroir». Fenêtre ouverte sur l'extérieur pour ceux qui se posent des questions sur cet Autre différent par la couleur de peau et la culture, miroir pour les personnes photographiées qui voudront bien recevoir ces images que nous avons voulues respectueuses, dignes et valorisantes. Frites et Manioc: un antidote contre les préjugés, le racisme et les discriminations.

Le Collectif De Vizu

2. LE COLLECTIF DE VIZU

Créé en mars 2015, le collectif **De Vizu** a été fondé par six photographes qui pratiquent une photographie d'enquête et de reportage à l'approche humaniste. Ils espèrent contribuer à créer du lien social par l'image. Ils travaillent sur les questions sociales, politiques et culturelles au travers d'un traitement documentaire dont la subjectivité est assumée.

Vincenzo Chiavetta

Né en 1961, Vincenzo Chiavetta enseigne actuellement la photographie en Promotion Sociale aux Arts et Métiers à La Louvière et est animateur pour la Province du Hainaut. Ses reportages comme ses animations sont le fruit de rencontres et d'échanges, souvent avec des publics marginalisés de sa ville ou sa région proche (CPAS, centres de réfugiés, adultes en alphabétisation, handicapés...). Son objectif premier est de cultiver le respect et l'estime de soi.

Vincenzo Chiavetta a également participé aux divers «Décrocher la Lune», spectacles mis en scène par Franco Dragone ou Luc Petit. Son travail a donné lieu à des expositions et quelques livres.

Fabienne Denoncin

Née en 1963 à Charleroi, Fabienne Denoncin, juge de paix, a entamé son activité photographique, en 2009, en réalisant un reportage sur les personnes de passage dans sa juridiction. Les photos y sont exposées. Depuis lors, elle pratique une photographie sociale et humaniste qui, selon elle, contribue à la reconstitution du lien social et lui fournit un outil de résistance à la déshumanisation ambiante.

Fabienne Denoncin a exposé plusieurs reportages à Charleroi, La Louvière, Namur et Mons et a publié «INVISIBLE» en 2013, un livre qui raconte, en images, la vie d'une femme sans-abri qu'elle a accompagnée pendant plusieurs années.

Sébastien Jacquet

Né en 1975 à Mons, Sébastien Jacquet est professeur de Sciences Humaines et étudiant en Photographie à l'Institut Provincial des Arts et Métiers de La Louvière. C'est en retournant en 2011 sur les bancs

de l'école que photographier le monde qui l'entoure est devenu plus qu'une passion. La photographie est synonyme de rencontres, d'échanges et de dialogues avec l'autre. Qu'il soit sujet ou spectateur.

Sébastien Jacquet a participé aux expositions collectives: «Ensemble pour la démocratie», «Convergences» et «Focus Boch».

Viviane Stevens

Née en 1963, Viviane Stevens habite à Soignies. Outre son métier de coordinatrice pour une fédération professionnelle œuvrant dans le secteur du handicap en Région Wallonne, elle est diplômée en histoire de l'ULg et en photographie de l'Institut des Arts et Métiers de La Louvière. Elle a participé à plusieurs expositions, dont l'exposition collective «Musiques! et pratiques musicales dans la région du Centre».

Son travail sur la fête folklorique de la «Simpélourd» à Soignies a donné lieu à une exposition et a fait l'objet d'un livre complet sur cet événement. Le fil rouge de sa démarche: partir à la découverte du méconnu et de ce qui fait lien entre les personnes.

Bénédicte Thomas

Née en 1967, Bénédicte Thomas est infirmière de formation et mère au foyer. Passionnée par la photographie depuis toujours, il faudra les années 2005-2006 pour que sa démarche évolue vers la quête passionnée, quotidienne, qui se poursuit aujourd'hui... Deux années de formation aux Arts et Métiers de Mons et plusieurs stages auprès de photographes professionnels lui ont apporté la technique, bagage essentiel, et un épanouissement artistique. La relation humaine s'est révélée indissociable de sa démarche photographique.

Présidente du Royal Photo-Club Montois depuis 2013, Bénédicte Thomas continue sa propre photographie tout en gérant, en équipe, ateliers et projets.

Véronique Vercheval

Née en 1958, Véronique Vercheval enseigne la photographie à l'Institut des Arts et Métiers de La Louvière. Elle a commencé sa carrière de photojournaliste pour le magazine Voyelles, a mené des enquêtes à long terme de type documentaire et sociologique, notamment pour les projets des «Archives de Wallonie». Elle a notamment photographié les sidérurgistes, les verriers, les mineurs, les infirmières et les médecins, les agriculteurs, les transporteurs routiers... On connaît également ses reportages en Palestine occupée.

Véronique Vercheval s'implique totalement dans ce qu'elle entreprend, son regard la portant à privilégier le point de vue social et le côté humain des choses.



3.

FICHE TECHNIQUE

- **Mise à disposition**

- › L'exposition est prêtée gratuitement pour deux semaines au minimum.
- › L'exposition doit impérativement être mise dans un espace ouvert au public, et exposer la totalité des photographies.
- › L'exposition est proposée avec ou sans les 8 bâches.

- **Composition**

- › L'exposition se compose d'un ensemble de 72 photos sous cadre ainsi que 8 bâches:
20 tirages 60cm x 80cm
52 tirages 50cm x 60cm
- › 8 bâches de 2,15m x 2,15m
+ 2 structures tubulaires cubiques de 2m x 2m

- **Modalité de transport et montage**

- › PAC s'engage à prendre en charge le transport, le montage et le démontage de l'exposition (avec une équipe sur place), moyennant un défraiement.
- › Une personne du collectif supervise l'implantation de l'exposition.

- **Assurance**

- › L'organisme emprunteur aura préalablement souscrit une assurance notoirement solvable couvrant vol, sinistre, casse ou toute autre détérioration, pour une valeur globale de l'exposition de 21.200€ / 18.000€ sans les bâches.
- › L'organisme emprunteur s'engage à rembourser le matériel détérioré durant l'exposition et le transport.

- **Contact/réservation**

- › Présence et Action Culturelles
02/545 79 20
expo@pac-g.be

4.

ANNEXE : LE LIVRE

**Frites et Manioc**

160 photographies – 160 pages

Le livre, un recueil de 160 photographies, présente l'ensemble du reportage réalisé par le collectif De Vizu.

Des interviews de Anne Devleeshouwer (Ce.R.A.I.C.) et Cécile Rugira (M.O.C.) apportent une dimension supplémentaire à ce travail photographique.

En vente sur pac.be



Contacts

PAC – Présence et Action culturelles
Rue Lambert Crickx 5
1070 Bruxelles
02/545 79 20
expo@pac-g.be